

Rapport de fin de mobilité Cassandra VIEL

Mobilité à Mendoza en Argentine Faculté d'UNCUYO.

Parti 1 : vie pratique

- Logement : j'ai logé durant tout mon séjour dans le centre-ville de Mendoza proche de la place principale, mais aussi des différents transports qui menaient à la fac. En effet, la faculté se trouvait à maximum 15 minutes en bus de mon logement grâce à un bus direct. J'ai trouvé ce logement en discutant avec les 2 personnes ayant réalisé leur mobilité 2 ans avant moi. Ils ont tous les 2 logés à cet endroit et grâce à leur conseil, j'ai donc fait la même chose. Ce logement était une très grande maison avec 9 chambres. J'occupais l'une d'entre elles, le propriétaire était dans une autre et les 7 autres étaient occupées par des Argentins. J'étais donc en colocation avec 8 autres Argentins, c'est aussi une des raisons pour laquelle j'ai choisi cet endroit. Il m'a permis de beaucoup travailler mon Espagnol, car j'étais obligée de pratiquer la langue à chaque fois que j'étais chez moi. De plus, ce logement était très accessible financièrement comme c'était une colocation et en plus en Argentine, il me revenait à 100 euros par mois ce qui était moins que mon logement en France et qui me permettait donc de profiter pleinement de ma vie dans le pays.
- Argent : En Argentine, la monnaie est instable et il y a énormément d'inflation. En effet, quand je suis arrivée dans le pays 1 euro valait approximativement 250 pesos argentins sur « western union » et quand je suis partie 1 euro valait un peu plus de 300 pesos argentins. Les prix de ce qu'on pouvait acheter augmentaient au fur et à mesure de mon échange, on devait donc faire attention et adapter notre budget au cours du séjour. De même, en Argentine il existe un système dont j'ai du mal à comprendre le mécanisme. Il existe deux différents taux de change :
 - 1) Un officiel celui qu'on peut réaliser au retrait qu'on pouvait réaliser aux différents distributeurs de billets ou encore quand on utilisait notre carte bleue directement pour payer.
 - 2) Un officieux ou taux blue qui correspondait au taux lorsque nous vendions nos euros en échange de pesos dans des « western union » ou dans des maisons de change appelées en Argentine « casa de cambio ». Le taux blue valait le double du taux officiel. C'est-à-dire que 1 euro au taux officieux valait 250 pesos Argentins que je suis arrivée et que 1 euro au taux officiel valait seulement 125 pesos Argentins approximativement. Par conséquent, j'utilisais tout le temps le taux blue pour pouvoir avoir plus de pesos et donc gagner en pouvoir d'achat. (C'est grâce à cela que mon loyer me coûtait seulement 100 euros au lieu de 200.) Cela signifie que pendant mon échange, je faisais des virements en euro à western union et qu'en échange, je pouvais aller retirer un certain nombre de liquide en pesos argentins. C'était donc un peu contraignant de toujours avoir des sous en liquide et de ne pas pouvoir payer en carte, mais c'était le plus avantageux et c'est donc ce que je faisais durant tout mon échange.
- Santé : le système de santé en Argentine est très proche du système de santé qui existe en France. Il est donc de très grande qualité et est considérée comme le meilleur d'Amérique du Sud. Il existe pour tout le monde une couverture sociale qui fonctionne de la même manière que l'assurance-maladie en France. Des hôpitaux publics gérés par l'état fournissent à la population des soins de santé gratuits et conventionnés pour toute la population. Il existe

aussi des mutuelle ou caisse d'assurance des salariés qui est réservée aux salariés et gérées par différents syndicats financés par les cotisations des employeurs et des employés. Et enfin, il existe le troisième et dernier secteur. Le secteur privé qui correspond aux assurances privées classiques auxquelles chacun peut choisir de souscrire ou non.

- Télécommunication : En ce qui concerne le forfait de téléphone, j'avais décidé de prendre un forfait de France pour arriver à l'aéroport de Buenos aires et ne pas avoir de problème pour me retrouver dans la ville et pour arriver jusqu'à Mendoza tranquillement, car je suis arrivé en argentine seule. J'avais donc 25 Go de forfait avec Free qui me permettait de communiquer avec la France par WhatsApp ce qui était le plus pratique pour moi, mais aussi le plus utilisé en Argentine. En effet, tout le monde communiquait avec cette application ce qui était donc très pratique. L'essentiel des groupes étaient sur WhatsApp pour communiquer avec les autres étudiants en échange, les autres étudiants de mon groupe à la faculté, mais aussi les membres de l'administration facultaire. Il existait aussi une autre compagnie de téléphone nommé « Claro » qui offrait des forfaits pré-payés mais, que je n'ai personnellement pas utilisé.
- Vie universitaire : nous avons été accueillis à la faculté par le doyen du campus de médecine monsieur le docteur Fabian Diaz. Qui nous a présenté les différentes matières que nous pouvions sélectionner à la faculté. J'ai donc après présentation choisit 4 matières : endocrinologie et nutrition, chirurgie digestive, pneumologie et cardiologie. Le semestre c'est organisé en 4 temps chacun dédié à une des 4 matières. En effet, le semestre était divisé en 4 différentes périodes pendant 1 période nous travaillions uniquement 1 des 4 matières et à la fin de ce temps-là nous passions directement l'examen oral ou écrit correspondant. Les journées s'organisaient également de manières très différentes des journées françaises. En effet, le matin tous les matins du semestre, et, ce de 8 H à 12 H, nous avions cours avec un professeur directement à l'hôpital par groupe allant de 2 à 10. Ces cours étaient très intéressants et très formateurs, car nous passions tous notre temps à l'hôpital avec des médecins. Le mécanisme était proche de celui que nous avions en stage, mais du coup pendant plusieurs mois et pour chacune des 4 matières ce qui était extrêmement formateur pour nous. Ensuite, l'après-midi, nous avions des cours papiers postés en ligne sur la plateforme de la faculté que nous devions travailler en autonomie. Et à la fin de la période de travail nous avions un examen sur l'ensemble de ce qu'on avait travaillé les informations données par les profs à l'hôpital et les cours en ligne que nous travaillions. Pour les évaluations, elles se présentaient sous 2 formats différents. Un oral pour les 2 premières (endocrinologie et nutrition ainsi que la chirurgie digestive) que nous passions devant une partie des médecins qui nous avaient fait cours pendant les périodes. Des QCM pour les 2 dernières matières (pneumologie et cardiologie) qui de la même manière se déroulaient à la fin de chacune des périodes.
- Vie quotidienne :
Premièrement, le climat en Argentine est très différent de climat en France. Comme c'est dans un autre hémisphère les saisons, sont inversées et je suis donc arrivée en Argentine pendant la période de l'été de janvier à mars plus ou moins. Et je suis donc partie en pleins hiver en juillet. Comme la ville de Mendoza est en altitude les températures hivernales sont vraiment très froide beaucoup plus que ce que je m'imaginais, j'ai donc légèrement surprise de ça.

Deuxièmement le rythme de vie, il était très organisé les matinées par l'obligation d'aller à l'hôpital et l'après-midi par les cours que je devais travailler en ligne. Les week-ends ou les petits moments que j'avais de libre, je passais du temps à découvrir la région de Mendoza avec l'Aconcagua la montagne la plus haute d'Amérique du Sud ou encore tous les bodegas qui la composent. Je passais aussi du temps avec les différentes personnes que j'avais pu rencontrer pendant ma mobilité notamment afin de progresser en espagnole. A Mendoza, les habitants vivent à « l'heure espagnole ». Donc tous les jours entre 14 H et 16 H les magasins sont fermés. Nous devions donc nous adapter à ce style de vie qui change beaucoup de la France.

Troisièmement, les transports de la ville de Mendoza sont très bien organisés, il existe une seule carte de bus qui fonctionne pour toutes l'Argentine ou presque (même si je ne suis pas allé dans toutes les villes). Cette carte me permettait de prendre tous les bus de la ville et des alentours pour seulement 35 pesos argentin ce qui est très accessible et donc très pratique. De plus il y avait énormément de bus et le réseau était très bien organisé ce qui me permettait donc de ne presque jamais prendre de taxi ou de uber.

Dernièrement, la nourriture en Argentine n'était honnêtement pas très bonne beaucoup plus sucrée, salée ou grasse que ce que l'on peut trouver en France. Il existe cependant quelques spécialités qui sont très bonnes notamment les Assados qui sont un type de barbecue que les Argentins mangent énormément la viande est réellement la spécialité de ce pays et elle vaut le détour. Il mange aussi beaucoup d'empanadas qui sont une autre spécialité très consommée en Argentine. Et qui sont honnêtement délicieux, très facile et ludique à faire entre amis.

Partie 2 : Bilan et suggestions

Cette mobilité internationale a pour moi été la plus belle expérience de ma vie. C'était à première fois que j'avais l'occasion de partir si loin et si longtemps de chez moi et en plus dans un pays étranger. Bien que légèrement stressée à mon départ dès mon arrivée en Argentine et puis ensuite, à Mendoza, je me suis sentie très à l'aise dans ce pays. En effet, les Argentins sont une population très ouverte et très accueillante pour les étrangers, j'ai directement trouvé ma place au sein du pays, de ma ville et de la faculté. Les étudiants faisaient tous pour nous lettre à l'aise, pour que l'on s'adapte au cours, et même parfois pour nous les expliquer si les professeurs n'avaient pas eu le temps de le faire pendant la matinée ce qui était donc très agréable et qui nous permettait de bien réussir à suivre les cours au fur et à mesure. Ce qui nous amène à ce qui a pour moi été la plus grosse difficulté de mon séjour : la langue espagnole. En effet, je pensais que la langue ne serait pas pour moi un problème, car même si je n'ai jamais eu de cours d'Espagnole avant je suis portugaise et comprends donc cette langue et puis je l'avais quelque peu travaillé sur une application en ligne avant mon départ. Je pensais donc que ce ne serait pas trop difficile, mais finalement même si je vivais entourée d'Argentin et donc que je pratiquais la langue énormément, j'ai trouvé très difficile d'avoir des cours de médecine dans une autre langue que le Français. Globalement, les termes médicaux sont approximativement les mêmes ou ont la même origine, mais avoir de la compassion et approcher un patient dans une langue qui n'est pas la n'autre je n'ai pas forcément réussi et encore plus quand c'est déjà un exercice avec lequel on n'est pas forcément à l'aise en Français puisqu'on est encore étudiant et en apprentissage. Cependant petit à petit, j'ai de plus en plus réussi à maîtriser la langue et je ressors de cette expérience presque bilingue ce qui est vraiment une de

mes plus grandes victoires. Ce plus me sera utile bien au-delà de la médecine, mais plutôt à l'échelle de ma vie ce qui n'est pas négligeable. Cette mobilité internationale m'a beaucoup changé et m'a permis de m'assumer de prendre confiance en moi en ce que je souhaitais faire dans la vie et en ce que j'aimais. Elle m'a donc encore plus permis d'être sûr de mes choix de vie en ce qui concerne la médecine, mais aussi le voyage et la famille. Je suis convaincu après ses 6 mois à l'étranger que ses 3 axes seront les piliers de ma vie pendant de nombreuses années.

Avant notre départ, notre faculté nous a aidés à mettre en place notre mobilité internationale. Ils ont été présents pour répondre à chacune de nos questions et nous ont mis en contact avec la faculté qui nous a reçues pour pouvoir organiser notre inscription. La faculté d'UNCUYO à Mendoza avait un pôle de gestions des relations internationales qui était très réactif et à l'écoute pour chacune de nos questions concernant notre inscription et notre venue dans la ville, il a donc été très facile de s'organiser au début du semestre. De plus pour organiser mon départ, j'étais rentrée en contact avec les étudiants partis avant moi notamment pour trouver le logement comme expliqué dans la première partie. Je suis rentrée en contact avec eux, car il existe sur le site de la fac une documentation pour connaître les étudiants partis les années d'avant ainsi que la destination, dans laquelle ils sont partis. J'ai donc pu leur envoyer un message sur Facebook et discuter avec eux de tout ce qu'il fallait savoir sur Mendoza (logement, activité, déroulement des cours universitaire, quels cours choisir et pourquoi...)

Je devrais repartir à l'étranger cet été si tout se passe bien pour un stage de 6 semaines au Vietnam. Il n'y a pas grand-chose que je changerais pour améliorer mon voyage. Je pense que je prendrais quand même un meilleur appartement où j'ai ma propre cuisine et ma propre salle de bain. En effet, j'ai vécu en colocation pendant tous les mois où j'étais en Argentine et je n'ai pas vraiment aimé ce mode de vie. De plus si je devais repartir je pense que je travaillerais plus l'Espagnole avant de partir car ça a pour moi vraiment été un handicap. Je pense que même si ce serait contraignant pour la faculté ou pour la région pour des départs aussi longs, il pourrait être mis en place une évaluation pour être sûr du niveau de langue de la personne qui part. Et en même temps, il y a certaines langues qu'il est compliquées d'évaluer, je pense notamment au Vietnamien pays où je pars l'année prochaine. Même si nos stages à l'hôpital seront la plupart du temps en anglais. Pour les prochains à partir, je conseillerais de bien organiser son voyage et de profiter à fond de ce dernier. Il vaut largement le temps, les efforts, l'organisation qu'il représente, mais aussi l'argent que l'on y investit.

En conclusion, ce voyage à l'étranger a été pour moi la meilleure expérience de ma vie. Je me suis découverte dans cet échange. Il m'a permis d'être plus sûr de moi, de mieux me connaître et de mieux savoir ce que je voulais faire dans ma vie. Il m'a également permis d'apprendre presque parfaitement une nouvelle langue malgré les difficultés que ça a pu représenter. Je suis donc très reconnaissant à la faculté de médecine Lyon sud, mais aussi à la région pour cette bourse de m'avoir permis de réaliser ce rêve.

Cassandra VIEL